

# PARIS-CENTRE

LA BATAILLE DEVANT TAZA

## L'objectif d'Abd El Krim est Fez et sa manœuvre vise la possession des voies qui y conduisent

Dix-septième année. - N° 5.978

ABONNEMENTS :			
	1925	1926	1927
Nièvre et limitr...	55.00	80.00	16.00
Autres départ...	60.00	82.00	17.00
Union postale...	100.00	120.00	28.00

TELEPHONE: 5-17 & 2-13

Régional Quotidien

VINGT CENTIMES

Rédaction, Administration, Publicité: 3, rue du Chemin-de-Fer, NEVERS

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF: Abel LAMY

COMPTE CHEQUES POSTAUX: Paris 272-43 - REGISTRE DU COMMERCE N° 57

VENDREDI

10

JUILLET 1925

LA CHAMBRE DISCUTE LES CREDITS DU MAROC

## M. Fabry adjure M. Painlevé d'abattre la trahison

### "Ou il faut céder la place aux communistes, ou leur faire la guerre"

Paris, 9 juillet. — La Chambre est, cet après-midi, saisie par le gouvernement d'une demande de crédits de 183 millions pour les opérations militaires au Maroc.

La séance est ouverte à 15 h. 20, sous la présidence de M. Herriot.

M. Painlevé et Briand sont au banc du gouvernement.

On adopte d'abord une proposition de roulement dans les journaux et entreprises d'informations.

Et la parole est à Cachin dans la discussion des crédits en question.

— Avant que le débat ne s'engage, dit M. Painlevé de son banc, je tiens à faire une brève déclaration. Des journaux ont publié ce matin que Taza était pris. On se demande quelles sont les officines qui répandent des informations aussi fausses. Rien de cela n'est vrai (applaudissements).

Cachin jugeant donc le crédit demandé, le trouve bien insuffisant. Il devra être suivi sans doute de bien d'autres.

— Pour un partisan de la paix, coupe le président du conseil, vous êtes singulièrement pessimistes.

M. Cachin expose les faits à sa façon, affirmant toujours que nous sommes les agresseurs des Rifains et que ceux-ci nous entraînent à une guerre longue et soutenue.

### Un dialogue comique

Comme M. Varennes l'interrompt pour évoquer l'action bolcheviste en Géorgie, la Chambre assiste à un dialogue des plus comiques entre ex-frères aujourd'hui ennemis.

— Et que faites-vous en Géorgie ? dit Varennes à Varennes, cessant sa barbe fleurie.

— Je vous ai déjà répondu, annonce Cachin, non moins agacé.

Cela n'empêche par les assésinats de continuer à bas, dit Varennes.

— Quand on est pour la dictature on est venu à en appeler aux principes des Droits de l'Homme, lance M. Varennes.

— Je suis pour la dictature du prolétariat comme devant, dit M. Varennes qui est du parti Marxiste, rétorque Cachin.

— En Russie, ce n'est pas la dictature du prolétariat, mais la dictature d'une poignée de tyrans avec Varennes qui fut pourtant pour la reconnaissance des Soviets.

Mais, la Chambre perd ainsi un temps considérable tandis que la gauche et l'extrême-gauche lui donnent un spectacle ridicule.

M. Cachin reprend son réquisitoire. Il cite Jaures et Villant et invoque même l'opinion de M. Pichon.

Bref, les communistes réclament l'évacuation du Rif et l'indépendance de cette région, autrement il provoqueraient une grève nationale de démonstration.

### Un défi au gouvernement

Pour lui, c'est la classe ouvrière qui partout, en Chine, au Maroc, s'organise contre l'oppression capitaliste. Puis c'est un défi que M. Cachin lance au gouvernement.

— Nous sommes trop nombreux, dit-il pour que vos tentatives de briser notre propagande aient quelque succès.

Et pour finir :

— Déjà dans les couloirs, il en est qui nous prennent par le bouton et qui nous disent : de fait, vous avez raison, il faut en finir.

— Des noms, ces noms, demande-t-on sur de nombreux bancs.

### M. Fabry à la tribune

Mais, déjà, M. Fabry est monté à la tribune.

Il veut apporter son appui au gouvernement. A son avis, il faut négocier ou se battre.

Si nous montrons quelque faiblesse, dit-il, ce serait aller à l'encontre de notre but. Loin de donner à l'ennemi l'impression que la France ne veut pas se battre, nous devons lui persuader au contraire que nous avons tous les moyens de mener la guerre jusqu'à son genou.

— Faire la paix, oui, mais il faut que les négociations s'accompagnent d'opérations militaires dignes de notre pays. Mais encore faut-il que le commandement ait toute sa liberté de manœuvre.

— Là-dessus, M. Fabry entre dans des considérations d'ordre technique.

Nos troupes d'élite ne sont pas suffisamment nombreuses pour un pays de montagne. Une forte infanterie nous est surtout nécessaire, appuyée par de la cavalerie et une artillerie très mobile. Et puis, il ne faut pas hésiter à prendre toutes les mesures propres à mener la guerre activement.

— Oui, interrompt M. Renaudot, il faut d'abord faire connaître nos conditions de paix.

— Il ne faut pas faire de distinction de cette nature riposte M. Fabry. Menons la guerre, les négociations en sortiront d'elles-mêmes. Il nous faut une paix durable et non une paix humiliante qui nous préparerait à de nouvelles difficultés pour l'an prochain.

### Les responsables

M. Fabry en arrive aux responsabilités des communistes.

— Jamais, dit-il, un pays engagé dans une guerre ne s'est heurté à l'intérieur à des ennemis aussi résolus que les communistes.

Venir dire à la tribune qu'on prépare une grève générale, alors que le pays est en guerre, est là un véritable acte de trahison.

Les soldats qui se battent ont le droit de vous demander, Monsieur le président du conseil, de les défendre pour qu'ils ne soient pas trahis par derrière.

— Ou il faut céder la place aux communistes ou leur faire la guerre.

Les communistes se livrent à une propagande qui ne devrait pas être tolérée. Dans une brochure de M. Marty, il est dit à peu près ceci : La guerre au Maroc, il faut savoir l'expliquer, c'est la trahison, c'est-à-dire le crime et le pourri que la patrie triomphe.

Écrivez sans doute ces tracts, et fermez l'imprimerie où ils se tirent.

— L'orateur cite un autre passage de ce même tract où M. Marty pousse les soldats à faire les premiers le geste de fraternisation avec les Rifains.

— Est-ce que le gouvernement dit-il va laisser nos soldats sans défense contre de pareils ap-  
pels ?



M. Jean FABRY

— Si nous voulons faire la guerre au Maroc, il faut ici, faire la guerre au communistes.

— N'oubliez pas, conclut-il au milieu des applaudissements, que c'est le sort de notre empire colonial qui est en jeu.

### Morocou encore

Puis c'est M. Ferdinand Faure, communiste indépendant, qui vient encore une fois développer les considérations trop connues de ses amis, sur la guerre au Maroc.

Il termine sur le cri de : « Vive la paix ! A bas la guerre ! »

### Abd El Krim

M. Roux-Fressineng vient ensuite brosser un portrait de cet ambitieux qu'est Abd-el-Krim, qui ne vise à rien moins, que de remplacer le sultan.

C'est la guerre sainte qu'il a proclamée contre les « ruffinis » pour servir ses ambitions toujours et les meilleurs rapports. Mais depuis la guerre il n'en est tant venu en Algérie. C'est une invasion pacifique. Les Rifains aiment la France. Ils fuient de chez eux pour ne pas avoir à combattre contre nos troupes.

J'ajoute, interrompt le Président du Conseil, que cette fuite de la guerre contre la France est tellement prononcée, qu'Abd el Krim a dû prendre des mesures pour l'arrêter. Il a décidé la saisie des biens de ceux qui s'en tirent.

— Nous voulons la paix, conclut M. Roux-Fressineng, mais une paix honorable et durable, non une paix préfabriquée comme avec l'Allemagne.

— Si Abd el Krim persiste dans ses desseins, il n'y aura qu'un moyen d'en finir, c'est de briser sa volonté. Mais tout d'abord, il nous faut reprendre les terrains perdus. Il n'y a plus de danger que de reculer même d'un pas.

Il faut combiner notre action pour reprendre tous les territoires qui nous appartiennent. L'opinion publique sait bien que la France ne peut pas se soumettre à Abd el Krim (applaudissements). Elle sait qu'il y a derrière nos troupes tout l'empire musulman menacé, qu'il y a aussi notre empire algérien menacé (applaudissements). Elle sait que perdant ou est notre drapeau, la France ne peut pas abandonner ceux qu'elle s'est engagée à protéger.

Vous n'avez donc pas à vous préoccuper de l'opinion publique. Elle est avec nous (applaudissements prolongés, interruptions communistes).

— A part le droit de suite, termine l'orateur, il est évident que c'est à l'Espagne à assurer notre sécurité du côté de ses zones. Dans ce sens le droit de suite ne se pose pas. Mais si elle est défaillante, il est hors de doute qu'il nous reste le droit de défense, c'est-à-dire qu'après avoir rejeté l'ennemi de notre frontière, nous avons le droit de prendre des garanties pour l'avenir, et à cet effet de poursuivre pour la briser, la puissance d'Abd el Krim (interruptions communistes).

Pour que notre action soit efficace, elle doit être énergique et rapide. Alors seulement nous aurons fait un pas dans la voie de la paix.

Les applaudissements crépitaient à droite, au centre, et sur quelques bancs à gauche. Le député d'Oran a un succès considérable.

On entend encore M. Cluzel, pour qui ce nous manque, ce n'est ni le matériel, ni le nombre, mais la volonté du commandement.

— Puis, M. Marcel Héraud :

— Tout le monde dit, dit-il, a hâte de voir finir cette guerre. La patrie n'a aucun intérêt à voir se prolonger une effusion de sang où périssent ses meilleurs enfants. Mais le prestige de la France lui commande de ne pas laisser exposés à des représailles, ceux qui lui sont fidèles et dont elle a à assurer la protection.

### Le danger presse

Le défilé des orateurs amène ensuite à la tribune, M. Guilhaumon, qui fut membre de la commission d'enquête au Maroc. Pour lui aussi, nous sommes à l'heure où il faut agir promptement, pour que la paix soit promptement.

— Voulez-vous voir l'incendie de nos colonies de l'Algérie, de la Tunisie ? Voulez-vous sacrifier 60.000 colons et les populations

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

### QUE CACHE CE SINGULIER TRAFIC ?

Bruxelles, 9 juillet. — Sous ce titre, on lit dans la Nation Belge.

Un de nos amis, établi dans le Limbourg hollandais, nous adresse la lettre ci-dessous dont on appréciera l'intérêt :

« Maastricht, juillet.

« Depuis quelque temps, des Allemands se livrent en Hollande à un singulier trafic. Ils parcourent le pays à la recherche de vieux fers, d'acier, de chiffons, de coutchouc de toute nature. Ils achètent sans marchander toutes les quantités qu'ils peuvent trouver ; une véritable razzia. Les marchandises ainsi achetées sont contraincées à Maastricht et partent de là, par chargements complets, pour l'Allemagne.

« A noter que ces Allemands ne boitent pas leurs opérations à la Hollande et s'en-trent en Belgique un certain nombre de « raba-teurs » chargés de rechercher et d'acheter pour leur compte les marchandises en question.

« Un trafic analogue se fait en ce qui concerne les denrées coloniales ; celles-ci sont expédiées en Hollande par plusieurs firmes belges : deux des Flandres, une de Bruxelles.

« Autre chose. Appelés fréquemment à Rotterdam par mes affaires, j'ai appris que des armes sont expédiées par ce port aux Rifains en lutte avec les Français. Ces expéditions se font depuis quelque temps dé-là, naturellement, dans le plus grand secret ; je tiens ces renseignements de très bonne source ».

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant M. Cluzel, en disant que notre état-major voulait faire durer les opérations.

— Parole abominable, dit-il, aux applaudissements d'une grande partie de l'assemblée.

M. Guilhaumon rend justice à la politique que le maréchal Lyautey et se porte garant que la France au Maroc, loin de s'imposer à des populations qui ne voudraient pas d'elle, leur apporte une civilisation dont elles reconnaissent les bienfaits.

— La France, dit-il, est là-bas, fidèle à son idéal.

Mais il est 19 heures. D'autres interpellateurs doivent encore être entendus et il faut entendre également le gouvernement.

— Je demande à la Chambre, dit M. Painlevé, de faire un effort pour en finir dans la nuit.

La séance est suspendue jusqu'à 21 heures.

(Voir la suite en page 2)

musulmanes à qui nous devons protection. Et voir sombrer l'œuvre civilisatrice que nous avons réalisée là-bas ?

Mais l'orateur s'inscrit en faux, contre l'allégation que produisait un instant avant

DERNIERE HEURE

LA SEANCE DE NUIT A LA CHAMBRE

Les socialistes voudraient nous voir implorer la paix à Abd El Krim

A 21 h. 15, M. Herriot ouvre la séance et donne la parole à M. Brunet, socialiste indépendant. — 'Estime, dit-il, que la confiance que nous avons accordée au gouvernement, le défend et le maintient...

L'agent des Soviets, collectionneur de plans d'avions fera deux ans de prison

Paris, 9 juillet. — Le russe Michel Leschinsky, 33 ans, employé à la Société Soviétique de Publicité, 55, rue de Rivoli, a comparu aujourd'hui devant la 11e Chambre correctionnelle sous la prévention d'espionnage...

Les Courses REVUE DE L'APRESSE

JEUDI A ENGHEN. Prix de la Côte d'Or. — 1. Lop Gris, A. Barthelmy; 2. Merylo, A. Monnat; 3. Uctie, G. Guerlain. Pari Mutuel: 31 et 16,50; 15,50 et 7,50; 18 et 9; 34 et 17,50.

La faillite du parlementarisme

Les agences officielles annoncent aujourd'hui qu'une crise ministérielle vient de s'élever en Hollande. L'événement est banal et nous avons été habitués, depuis que l'Europe est soumise à la lutte des partis et vit démocratiquement, à ces bouleversements.

SAONE- & LOIRE CHAROLLES Au Pré-Charmoy, une auto capote par suite de l'éclatement d'un pneu Le conducteur est grièvement blessé





YONNE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le tribunal a prononcé les condamnations suivantes :
Un mois de prison à Paul Bourviery, 35 ans, sans domicile fixe, pour défaut de carnet anthropométrique.

JOIGNY

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

— Auguste Ruyer, 36 ans, hôte, fait opposition au jugement du 24 juin 1924, rendu par le tribunal correctionnel de Joigny, qui le condamne par défaut pour vol de 50 francs.

— Pour infraction au décret du 15 mars 1924, visant les produits de laiterie, Mme Eugénie Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 17 août 1917, M. Eugène Girard, 26 ans, habitant à Villeneuve-sur-Yonne, s'entend condamner à 16 francs d'amende.

— Pour infraction à la loi du 22 mars 1924, visant les produits de laiterie, M. Eugène Chénol, veuve Hure, 51 ans, demeurant à Joigny s'entend condamner à 10 francs d'amende.

Les Sports

C'est mardi 14 juillet que se disputera le Grand Prix Aleyon-Thomann

Le Grand Prix Aleyon-Thomann organisé par le V. S. N., avec le concours de la maison Sépulchre-Ducaffy est fixé au 14 juillet prochain. Cette course est ouverte à tous les coureurs régionaux licenciés toutes catégories, exception faite des professionnels.

Elle se disputera sur le parcours : Nevers, Magny-Cours, Moiry, Saint-Pierre-le-Châtel, Chevigny, Feigny-sur-Loire, Decize, La Machine, Azy, Saint-Benoît-d'Azay, Rouy, Saint-Saulge, Prémeur, La Charité, Pougues-les-Bains, Fourchambault, Vouzailles, soit un parcours de 200 kilomètres.

Des neutralisations sont prévues à Decize (10 minutes), Saint-Benoît-d'Azay (10 minutes), Saint-Saulge (15 minutes). Dans cette dernière localité, contrôle fixe et ravitaillement. Les soins aux coureurs ne pourront être donnés qu'à ce contrôle.

La vérification des licences, signature de la feuille de départ et la remise des dossards auront lieu à Nevers, café Agricole, place Carnot, à 8 h. 15 du matin.

Tout coureur qui ne se présentera pas à cette heure, ne pourra prendre le départ. Son engagement ne lui sera pas remboursé.

L'appel des coureurs et le départ auront lieu à 9 heures, place Carnot.

L'arrivée se fera au café du Parc, place Carnot. Signature obligatoire de la feuille d'arrivée sous peine d'amende ou de la mise hors de course.

Le meilleur apéritif ? Un Boekl... BIÈRE LE FAUCHEUR

AFFAIBLIS SURMENÉS DÉBILES

Soit que vous soyez déprimés par la saison pénible ou les fortes chaleurs qui vous font perdre l'appétit et les forces.

Réagissez - Faites donner à votre organisme son plein rendement. Tonifiez-le.

Le VIN DE VIAL

à base de substances extractives de la viande, de Lacto-phosphate de Chaux et de Quina, est un reconstituant puissant par excellence.

FORCE, VIGUEUR ET SANTÉ

Foires de la semaine

AUJOURD'HUI VENDREDI
Allier. — Trégnat, Nièvre. — Arquan. Puy-de-Dôme. — Echandelys, Saint-Pardoux.

SAMEDI 11
Allier. — Ainay-le-Château. Cher. — Aubigny-sur-Nère, Nevers. Puy-de-Dôme. — Tours. Saône-et-Loire. — Autun, Digoin, Saint-Germain-du-Bois.

LUNDI 13
Allier. — Billy, Gannat, Saint-Menoux. Cher. — Crécy, Saint-Amand, Saint-Pierre-le-Monial.

MARDI 14
Allier. — Cosne-d'Allier. Cher. — Les Aix. Nièvre. — Cosne-d'Allier, Saint-Genès, Saint-Georges, Saint-Pierre-le-Monial.

MERCREDI 15
Allier. — Vichy. Cher. — Cully, Veaux. Nièvre. — Bouly, Entrains, Moux. Puy-de-Dôme. — Lastic, Saint-Benoît-sur-Ouche, Saint-Martin-d'Ollé, Pionsat, Servant, Vaillore-Ville.

JEUDI 16
Allier. — Cahill, Chamella, Le Montet, Saint-Clement, Souvigny. Cher. — Gernigny, Prisy. Nièvre. — Crux-la-Ville, Varry. Puy-de-Dôme. — Pontgaut. Saône-et-Loire. — Comaillet, Couches-les-Mines, Saint-Christophe-en-Brionnais.

VENDREDI 17
Allier. — Saint-Germain-de-Fossés. Cher. — Lignéres. Nièvre. — Azy, Châteaillon, L'air-d'Aut. Puy-de-Dôme. — Blot-l'Eglise, Mont-de-Gelat, Randan. Saône-et-Loire. — Navilly, Saint-Emiland, Yonne. — Chastellux.

BOURSE DE PARIS

Table with columns for Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour, and various market indices like Marché à Terme and Banque à Terme.

PARQUET COMPTANT

Table with columns for Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour, and various market indices like Ville de Paris and Communales.

CHANGES

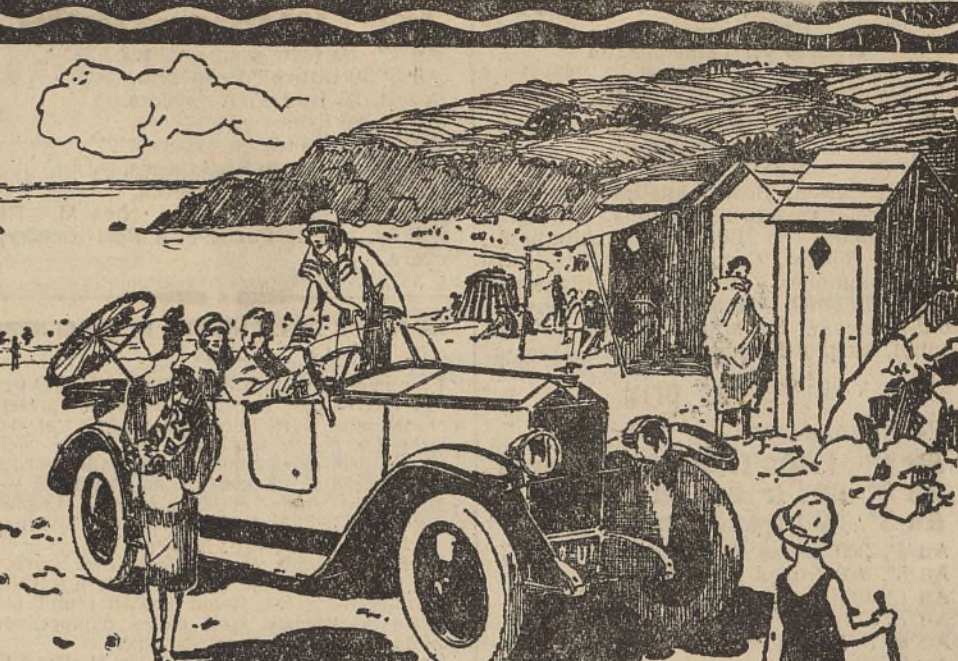
Table with columns for Valeurs, Cours de la veille, Cours du jour, and various market indices like Londres, New-York, and Amsterdam.

MARCHE LIBRE DE PARIS

Assistance de nouveau nombreuse et plutôt plus importante que d'ordinaire à pareille époque.

MARCHE LIBRE DE PARIS

Assistance de nouveau nombreuse et plutôt plus importante que d'ordinaire à pareille époque.



Pour les Touristes...

À la plage comme à la montagne, votre voiture sera agréablement de votre séjour.

Vous avez soigneusement arrêté le programme et l'itinéraire des excursions que vous ferez ; vous avez songé à tout ce qu'il était nécessaire d'emporter pour assurer, et leur charme et leur confort.

Avez-vous pensé au graissage de votre moteur ?

De sa lubrification appropriée dépend en grande partie la sécurité de marche de votre voiture. Seule, elle vous protégera contre les petits ennuis qui résultent de l'emploi d'huiles ordinaires, et qui, en se répétant, suffisent à gêner les plus belles excursions.

En graissant votre moteur avec les huiles "Gargoylle Mobilioil", non seulement vous vous garantirez contre les inconvénients ci-dessus, mais vous préserverez aussi ses organes contre une usure anormale et vous assurerez une étanchéité parfaite de ses pistons, qui évitera toute perte de puissance.

Autre avantage appréciable : tout au long de votre route, vous trouverez les "Gargoylle Mobilioil" en vente dans tous les garages.

Spécifiez toujours le type approprié à la marque de votre voiture, comme il est indiqué sur notre "Tableau de Graissage", exposé chez chacun de quelque 20.000 revendeurs, qui, en France, assurent la diffusion de nos produits.

Advertisement for Gargoylle Mobilioil and Vacuum Oil Company, including contact information for the Paris office.

LES CONCERTS DE T.S.F.

Programme d'aujourd'hui vendredi 10 juillet : À 12 h. 30, radio-concert : « Une excursion en Bretagne », présentation radiophonique des voyages Duchemin avec les concours de l'harmonie Duchemin avec les concours de l'harmonie Duchemin.

TOUR EFFEL

De 18 h. 15 à 19 h. 15, (2.650 m), radio-concert avec les concours de M. Paul Dermée, homme de lettres, de Mlle Gertrude Rossi, cantatrice, de Violet Cockburn, cantatrice anglaise, de Magdeleine Bidairey de Campobello, violoncelliste, de MM. Guy Miellot, pianiste, et André Saurzède, compositeur de musique.

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T.

À 13 heures, à l'occasion du centenaire de l'invention de Braille pour l'écriture des aveugles, conférence faite par M. Pierre Villey, professeur, aveugle à la Faculté des Lettres de Caen, suivie d'un concert donné par les maîtres et élèves de l'Institut national des jeunes aveugles, avec les concours de M. Paterson-Stroobans, harpiste, sous la direction de M. Ad. Marty, chef d'orchestre et des chœurs de l'Institut National.

Pêcheurs au Lancer

Advertisement for 'à l'Abeille' featuring a fisherman illustration and text about fishing gear and products.

Various small notices and advertisements at the bottom of the page, including 'Bourse du Commerce' and 'Pailles et fourrages'.

Le Circuit de l'Allier organisé par PARIS-CENTRE se disputera le 19 juillet

l'itinéraire Vichy, Cussel, Bost, Lapalisse, Vauxains, Dompièrre, Chevaugny, Moulins, Souvigny, Saint-Menoux, Bourbon-l'Archambault, Ygrande, Vieux, Cosne-d'Allier, Bizenet, Marmignoles, Monluçon, Chamblet, Doyet, Bezenet, Montmarault, Voussac, Saint-Pourçain, Le Mayet-d'École, Saulzet, Gannat, Cognat-Lyonne, Bellevue, Vichy.

Classement général :

- Au 1er, 1.000 francs en espèces
Au 2e, 500 francs en espèces
Au 3e, 300 francs en espèces
Au 4e, 200 francs en espèces
Au 5e, 150 francs en espèces
Au 6e, 100 francs en espèces
Au 7e, 75 francs en espèces
Au 8e, 50 francs en espèces
Au 9e, 25 francs en espèces
Au 10e, 10 francs en espèces

Classement régional

- Au 1er, 300 francs en espèces
Au 2e, 150 francs en espèces
Au 3e, 100 francs en espèces
Au 4e, 75 francs en espèces
Au 5e, 50 francs en espèces
Au 6e, 25 francs en espèces
Au 7e, 10 francs en espèces
Au 8e, 5 francs en espèces

Gassement de l'U. C. V.

Au 1er, 100 francs en espèces
Au 2e, 50 francs en espèces
Au 3e, 30 francs en espèces
Au 4e, 20 francs en espèces
Au 5e, 10 francs en espèces
Au 6e, 5 francs en espèces

LA REVUE DE LA NIEVRE ET DU CENTRE

Le numéro mai-juin de la Revue de la Nièvre et du Centre, qui vient de paraître, présente un sommaire particulièrement varié et d'un intérêt des mieux soutenus.

Classement régional

- Au 1er, 300 francs en espèces
Au 2e, 150 francs en espèces
Au 3e, 100 francs en espèces
Au 4e, 75 francs en espèces
Au 5e, 50 francs en espèces
Au 6e, 25 francs en espèces
Au 7e, 10 francs en espèces
Au 8e, 5 francs en espèces

tion constatant la souscription de actions de ladite augmentation de capital et le versement par chaque souscripteur d'une somme égale au 1/4 des actions souscrites et le montant intégral de la prime afférente à chaque action.

SOCIETE ANONYME DITE « LA FONCIERE NIVERNAISE » Au capital de 100.000 francs

AUGMENTATION DE CAPITAL Avis pour l'exercice du droit de préférence

Ventes de propriétés TERRAIN, route de Paris, facilité eau et gaz. Prix 10 fr. le mètre.

Locations 3 BELLES ET GRANDES PIÈCES, libres de suite

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Locations 3 BELLES ET GRANDES PIÈCES, libres de suite

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Personnel

CONDUCTEUR de camion automobile et MANŒUVRES pour travaux d'usine.

CHAUFFEUR camion NASH-QUAD, pour transport bois de chauffage, très bon salaire.

Des COURTIERS-RECEVEURS Administration PARIS-NEVERS, 15, rue La-Fayette, Nevers, 26.741

JEUNE FILLE, 20 à 25 ans, pour bonne dans café sérieux.

FORGERON-MECANICIEN, sobre, sérieux, travailleur, habile, de toute confiance.

Garçon ou fille de salle très au courant du service.

Bons Ouvriers SERRURIERS Chez M. RENAULT, 18, rue Gambetta, Nevers, 26.232

Ouvriers COIFFEURS M. CAUZARD, coiffeur, rue du Pont-Cizeau, Nevers, 26.620

VOYAGEUR à la commission pour NEVERS, placement de vins de première qualité.

GENS DE MAISON On demande VALET DE CHAMBRE, connaissant service de table, bonnes références.

Divers On demande à acheter BOUTELLES DE CHAMPAGNE VIDE à 0 fr. 40 la bouteille.

On offre 3 BELLES ET GRANDES PIÈCES, libres de suite

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Ventes CHEVAL demi-sang, 7 ans, bal, 1 m. 62, trotteur, doux.

Personnel On demande CONDUCTEUR de camion automobile et MANŒUVRES pour travaux d'usine.

P. MARTIN Successeur, finis accord, dip. de la Maison Playel Vente, location, réparations PHONOS PATHÉ

RELIGIEUSE donne avert pour guérir enfants criblés de lit et Hémorroides. Maison Négra, Nantes

GROUPE IDEAL CLASSIC VOUS AUREZ un Service continu d'Eau chaude

TACHES de ROUSSEUR effectuées par le RADIFER, 9 fr. Photo du RADIFER, à Nantes

DELAHAYE 10-12-15-18 CV La vieille Marque française. Universellement réputée

Le Festival de Musique est terminée, le 14 juillet s'approche Le Fouillis des Dames

FABRIQUE SPECIALE DE PALETOTS DE CHEVRES SUISSES Prévost-Maréchal

Rideaux, Stores, Brise-bise, couvre-lits, Tapis ENTIEREMENT FAIT A LA MAIN

L'OPTIQUE est une science MYOPES ou PRESBYTES

G. DEPALLE & P. MUS OPTICIENS 27, Rue d'Allier, MOULINS

Clos d'Equarrissage de Decize Mme Veuve THOMAS

Demonsration GRAND Garage de la Nièvre

FABRIQUE SPECIALE DE PALETOTS DE CHEVRES SUISSES Prévost-Maréchal

Rideaux, Stores, Brise-bise, couvre-lits, Tapis ENTIEREMENT FAIT A LA MAIN

FABRIQUE SPECIALE DE DENTELLES & BRODERIES MAISON DE CONFIANCE LA MIEUX ASSORTIE

COURRIER DES EAUX BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier)

BOURBON-L'ARCHAMBAULT (Allier) Eau sulfureuse arsenicale, les seules de cette composition en France

HOTEL CASTEL DU PARC - F. IMBERT, directeur. Entièrement remis à neuf

HOTEL JULLY MARBAS, sur la hauteur, recom. par T. C. F. Tél. 15. Prix mod.

HOTEL DES POSTES ET MORVAN-HOTEL, confort moderne, grands jardins, élect.

MAISON NEUVE Sise à Nevers, n° 26 bis, route de Paris. A VENDRE A L'AMIABLE

Important Hôtel Très échalandé AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

HOTEL DES THERMES, pension de famille, cuisine soignée. Prix mod., arrangement famille.

BANQUE : SOCIETE GENERALE, bureau rattaché à l'AGENCE DE NEVERS.

LA BOURBOULE 64 HOTEL de l'UNIVERS, près Thèmes, Castel Parc. Confort, mod. Tél. 50. CHANAUD, pr.

Amilcar Tous les NOUVEAUX MODELES livrables immédiatement à l'Agence

J.-N. VINCENT à Saint-Pourçain-sur-Slois (Allier) AMILCAR peut être livré, même non égale

GARAGE MODERNE A LUZY (Nièvre) Agence Exclusive : CITROEN & ROLLAND-PILAIN

NEVERIS-LES-BAINS Etablissement Thermal ouvert au 15 mai au 1er Octobre.

VICHY La Retne des Villes d'Eaux du monde entier, reçoit la visite de plus de 100.000 étrangers

STOCKS A. SAUJOT 13, Rue de Rémigny, NEVERS

HOTEL LEOPOLD ET ALBERT 1er, pr. l'Etablissement Thermal, eau courante, cuisine régimée

HOTEL ROUSSELIN, à partir de 20 fr. conduit par auto gratuit, les baigneurs aux bains.

HOTEL FLORIDA, atten. aux Bains et Sources Hôpital, sur Parc nouvellement construit et aménagé.

HOTEL MAGENTA et VILLA TZARINE à proximité des parcs et des sources. Confort moderne, régimes, prix modérés.

HOTEL FREUS et VILLA JARRY, 6, rue du Presbytère, près des Célestins, Cuis. soign.

HOTEL BOURGEOIS, agrandissements et transformations, ascenseur, eau-courante, Jarant.

VILLA CONVERT, 36, 34, 32, rue Bardiaux, agrand., maison de famille, cuisine bourg.

VILLA ETIENNE, 52, rue Giovis, pension de famille, table de régime. Prix modérés.

Le Petit Casino rue Marechal-Foch 15 et 17. LE PLUS GAI